



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GLY

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

quirent une grande réputation. La principale est celle du canal, qui conduit la bile du foie dans la vésicule du fiel. Il mourut à Londres en 1677. On a de lui plusieurs écrits estimés. Les principaux sont : I. *De Morbo puerili*, Leyde, 1671, in-8°. II. *De ventriculo & intestinis*, Londres, 1677, in-4°. III. *Anatomia hepatis*, Amsterdam, 1665, in-12. Ces deux derniers livres se trouvent aussi dans la *Bibliothèque Anatomique* de Manget.

CLOSCA ou **KLOSCHKA**, (Sophronius) pape Grec, se distingua en Hongrie & en Transilvanie par un fanatisme brutal & féroce, contre les Grecs qui acceptoient l'union avec l'Eglise Romaine. Il avoit inséré dans le symbole *Sanctam Ecclesiam CONSTANTINOPO- LITANAM*, & employoit tous les moyens pour faire recevoir cette addition: méprisé & chassé par-tout par les Catholiques & les Grecs unis, mis en prison par ordre du gouvernement, il s'échappa, & se joignit à Horiah, lors de la révolte des Valaques en 1784. Après des excès & des cruautés inouis, il fut pris, exécuté avec lui, à Carlsbourg, le 28 février 1785. Voyez **HORIAH**.

GLUCK, (Christophe) chevalier, célèbre musicien Allemand, peu content de la réputation qu'il s'étoit acquise dans sa patrie par sa composition, voulut l'étendre en France. Les premières pièces qu'il y donna dans le goût italien, n'eurent point de succès; il vit bien qu'il ne réussiroit point à faire d'emblée, une réforme dans la musique françoise; il

tâcha donc de l'allier avec la musique italienne, & sa musique d'*Iphigénie en Aulide*, exécutée selon ce projet, fut reçue avec enthousiasme. La mobilité françoise fit qu'il enleva tous les suffrages; il n'y avoit plus que la musique de Gluck qui plût. Les Piccini, les Sacchini, les Grétry vinrent ensuite traverser M. Gluck; comme ils étoient nouveaux, on courut à eux, & on oublia le réformateur de la musique françoise, qui eut beau donner de nouvelles pièces; on ne les goûta pas; Gluck se retira à Vienne en Autriche, où il mourut en 1787.

GLYCERE, courtisane de Sycyone, se distingua tellement dans l'art de faire des couronnes, qu'elle en fut regardée comme l'inventrice. Il y a eu aussi une autre courtisane du même nom, qu'Harpalus fit venir d'Athènes à Babylone, où Alexandre-le-Grand l'avoit laissée pour garder ses trésors & ses revenus. Il fit donner, pour lui plaire, des fêtes qui coûtèrent des sommes immenses.

GLYCERE, (*Flavius Glycerius*) étoit un homme de qualité qui avoit eu des emplois considérables dans le palais des empereurs d'Occident. Dominé par l'ambition, & secondé par quelques grands, il se fit donner le titre d'Auguste à Ravenne; au commencement de mars 473. Il repoussa les Ostrogoths à force de présens. Il se croyoit affermi sur le trône, lorsque Léon, empereur d'Orient, fit élire Julius Nepos, qui marcha vers Rome, y entra le 24 juin 474, & surprit Glycere sur le port de cette ville. Nepos

ne voulant pas tremper ses mains dans son sang, le fit renoncer à l'empire, & sacrer évêque de Salone en Dalmatie. Glycere trouva le repos dans son nouvel état, se conduisit en digne pasteur, & mourut vers l'an 480.

GMELIN. Il y a deux voyageurs de ce nom qui nous ont donné diverses relations touchant les provinces les moins connues de l'empire Russe. Celle du vieux Gmelin est la plus estimée, & a passé sous le titre de *Relation d'un voyage à Kamtschatka*, imprimée à Pétersbourg, en langue russe, en 1735; en allemand, à Gottingue, en 1752; & en françois par M. Keralio, sous le titre de *Voyage en Sibérie*, Paris, 1767, 2 vol. in-12. — Le jeune **GMELIN** (Samuel) fut d'abord professeur à Tubingen, puis membre de l'académie de Pétersbourg, qui le choisit pour visiter différentes parties de l'empire Russe; il parcourut en 1768 & suiv. les bords du Don & du Volga, le Caucase, & le rivage de la mer Caspienne. Il fut arrêté dans sa course par un prince Tartare, qui prétendoit avoir des sujets de plaintes contre la Russie. Il fut jeté dans diverses prisons. La Russie donna satisfaction à ce prince, mais Gmelin n'en profita point, étant mort auparavant en juillet 1774, dans un village du Mont-Caucase. On parvint cependant à retirer ses papiers des mains des Tartares. Sa Relation a été imprimée en allemand à Pétersbourg, en 1773 & 1774, 3 vol. in-8°.

GNAPHÉE, voyez **FOULON** (Pierre & Guillaume).

GNIPHON, *Gniphon*, (Marc-Antoine) grammairien Gaulois, contemporain de Cicéron, enseigna la rhétorique à Rome, dans la maison de Jules-César, avec succès & avec désintéressement. Il mourut âgé d'environ 50 ans.

GOAR, (S.) prêtre, né en Aquitaine, quitta sa patrie pour aller servir Dieu dans la solitude. Il se fit construire une petite cellule avec un oratoire sur la rive gauche du Rhin, entre Mayence & Coblentz. L'éclat de ses vertus & de ses miracles engagea Sigebert à lui offrir le gouvernement de l'église de Treves: mais le Saint le refusa & mourut dans la solitude, qui fut bientôt peuplée à l'occasion des fréquens pèlerinages qui se faisoient à son tombeau. C'est aujourd'hui une ville qui porte son nom. Charlemagne avoit fait vœu de n'y passer jamais sans rendre ses devoirs au Saint, dans la Basilique où il avoit fait déposer ses reliques.

GOAR, (Jacques) né à Paris en 1601, Dominicain en 1619, fut envoyé dans les missions du Levant, y demeura neuf ans, & y apprit à fond la croyance & la coutume des Grecs. De retour à Rome, il lia une étroite amitié avec tous les savans, & en particulier avec Léon Allatius. Toutes les bibliothèques lui furent ouvertes. Il y puisa ce vaste fonds d'érudition qui paroît dans tous ses écrits. Il revint à Paris en 1644. Le principal de ses ouvrages est l'*Eucologe ou Rituel des Grecs*, publié en 1647, à Paris, in-fol., grec & latin. Cette édition fut faite sur une foule